Les Mots des jeunes en France et en Ukraine : aspect contrastif

Andriy BILAS
Université Nationale Prycarpatsky Vasyl Stefanyk (Ukraine)
Faculté des langue étrangères, Département de philologie française
bilas_andriy@ukr.net

REZUMAT: Cuvintele tinerilor în Franța şi în Ucraina: aspecte contrastive

Articolul propune studiul contrastiv al noilor forme de argou al tinerilor induse de dezvoltarea comunicării interpersonale şi corporative. Studiul nostru analizează, de asemenea, examinarea literaturii ştiințifice privind markerii limbajului tinerilor francezi şi ucraineni care se străduiesc să colaboreze sociolingvistic în circumstanțele sociolectale analizate şi căutând să ofere o coerență sociolingvistică a acestor universalii sociolectice. Abordarea multidisciplinară face posibilă construirea tipologiei formelor de limbaj ale tineretului.
Ancorat în contextul sociolingvisticii, scopul acestui studiu este de a înțelege cum se poate traduce lexicul tinerilor francezi prin elementele argoului tinerilor ucraineni. Autorul presupune că argoul tinerilor reflectă specificul identității naționale şi culturale a limbii.
Studiile tipologice ale acestor substandarde franceze şi ucrainene sunt specifice la fiecare dintre nivelurile menționate, în special în ceea ce priveşte dezvoltarea unor abordări optime în traducerea cuvintelor argouluii tinerilor francezi în limba ucraineană.
Rămâne important să studiem argoul ucrainenilor tineri ca un corpus de posibile echivalențe ale cuvintelor din argoul tineretului francez. Poate că starea actuală a argoului tinerilor ucraineni, asemănările sale cu argoul tinerilor francezi (funcții, domenii) îi permit să fie folosit ca un echivalent în procesul de traducere.

CUVINTE-CHEIE: *limbajul tinerilor, sociolect, forme, markeri, tipologie, universalii*



ABSTRACT: The words of youth in France and Ukraine: contrastive aspect

The article proposes the contrastive study of the new forms of youth's slang induced by the development of interpersonal and corporative communication. Our study also considers the examining of scientific literature on language markers of French and Ukrainian youth striving for sociolinguistic cooperation

BDD-A28180 © 2017 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:23 UTC)

under the analyzed sociolect circumstances and seeking to give sociolinguistic coherence of these sociolects universals. The multidisciplinary approach makes it possible to construct the typology of the youth's language forms.
Anchored in the context of sociolinguistics, this research aim is to understand how to translate the lexicon of young French people by the elements of the Ukrainian youth's slang. The author supposes the youth's slang to reflect the specificity of national and cultural identity of the language.
The typological studies of these French and Ukrainian substandards are perspecutive at each of the specified levels, especially in the aspect of developing optimal approaches to the translation of the words of the French youth's slang into Ukrainian.
It remains important to study the slang of young Ukrainians as a corpus of possible equivalents of the words of the French youth's slang. Perhaps the current state of the slang of young Ukrainians, its similarities with the slang of young French (functions, domains) allow it to be used as an equivalent in the translation process.

KEYWORDS: *youth language, sociolect, forms, markers, typology, universals*

RÉSUMÉ

L'article propose l'étude contrastive des nouvelles formes d'argot des jeunes induites par le développement de la communication interpersonnelle et corporative. Notre étude considère également l'examen de la littérature scientifique sur les marqueurs linguistiques de la jeunesse française et ukrainienne en vue d'une coopération sociolinguistique dans les conditions sociolectales analysées et en cherchant à donner une cohérence sociolinguistique de ces sociolectes universels. L'approche pluridisciplinaire permet de construire la typologie des formes linguistiques des jeunes.
Ancrée dans le contexte de la sociolinguistique, cette recherche vise à comprendre comment traduire le lexique des jeunes français par les éléments de l'argot des jeunes ukrainiens. L'auteur suppose que l'argot des jeunes reflète la spécificité de l'identité nationale et culturelle de la langue.
Les études typologiques de ces normes françaises et ukrainiennes sont spécifiques à chacun des niveaux spécifiés, notamment dans le but de développer des approches optimales de la traduction des mots de l'argot des jeunes français en ukrainien.
Il reste important d'étudier l'argot des jeunes ukrainiens comme un corpus d''équivalents possibles des mots de l'argot des jeunes français. Peut-être l'état actuel de l'argot des jeunes ukrainiens, ses similitudes avec l'argot des jeunes français (fonctions, domaines) lui permettent d'être utilisé comme un équivalent dans le processus de traduction.

MOTS-CLÉS : *parler des jeunes, sociolecte, formes, marqueurs, typologie, universaux*

BDD-A28180 © 2017 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:23 UTC)

1. Introduction

LA DYNAMIQUE SOCIO-LANGAGIÈRE à la base de l'émergence des parlers des jeunes est au centre de nombreux travaux de recherche, non seulement en France mais aussi dans plusieurs pays, comme en Ukraine. Les parlers des jeunes sont la résultante des contacts de populations et de langues et illustrent pour le moins la vitalité et la fonctionalité du français et de l'ukrainien. Les linguistes ukrainiens (L. STAVITSKA, A. Matviyas, S. MARTOS, P. HRABOVIY, O. KONDRATYUk, T. KONDRATYUK, L. Matsko et d'autres), ainsi que leurs collègues étrangers (J. BILLIEZ, H. BOYER, J.-P. GOUDAILLIER, C. TRIMAILLE, A. PODHORNÁ-POLICKÁ, A.-C. FIÉVET et d'autres) étudient divers aspects de l'argot des jeunes. On soutient l'affirmation de O. KONDRATYUK que l'utilisation intense du vocabulaire non standard ne reflète pas le manque de culture et d'alphabétisation, mais les changements tectoniques symptomatiques dans la couche standard. La démocratisation de la langue a évoqué la tendance à utiliser les mots et expressions de slang (KONDRATYUK 2005 : 221).

Le parler des jeunes est une des composantes du processus de développement de la langue, ainsi que de son enrichissement, de sa diversité. Le parler des jeunes reflète aussi la spécificité et l'identité nationale et culturelle de la langue. Il réagit le plus vivement aux événements de la vie, capte et reflète de nouveaux phénomènes, en variant lors du processus de leurs transformations.

2. Autour du parler des jeunes

Dans la linguistique moderne ukrainienne, il n'y a pas encore d'interprétation unique de la notion « parler des jeunes » nommé souvent « slang » : les uns le voient comme une langue vulgaire et grossière, les autres comme des jargons socio-professionnels et de l'argot, les troisièmes comme une langue non standard spéciale avec un vocabulaire spécifique.

Les strates des jargons et du slang dans l'ukrainien parlé sont longtemps restées négligées par les linguistes ukrainiens. La raison en était l'idéologie totalitaire qui a automatiquement exclu cette couche linguistique du champ des recherches scientifiques car le fait de son existence devait prouver l'hétérogénéité de la société, et par conséquent, l'existence des langues corporatives avec leur opposition potentielle à la langue officielle, leur infor-malité et leur liberté d'expression de son identité. Par conséquent, l'attitude des philologues vis-à-vis des fondations était principalement négative. Dans les années 1990, il y a eu un « boom » dans l'étude du substandard argotique, des styles familiers de la langue, expliqué par l'explosion des libertés civiles et

BDD-A28180 © 2017 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:23 UTC)

linguistiques. Non seulement le tabou d'utiliser le slang et l'argot dans les médias, la littérature a disparu, mais aussi le fait d'étudier différents types des sous-systèmes du slang.

Avec l'accroisement de l'intérêt pour les aspects théoriques et pratiques de la nouvelle science jargonologie (plutôt argotologie, en France) les termes « jargon » et « slang » ont lentement commencé à perdre leurs connotations péjoratives.

Les linguistes ukrainiens relient souvent le slang au jargon et à l'argot, en interprétant le slang comme une langue (urbain) familière, non standard, informelle, parlée (STAVITSKA 2005 : 42 ; MARTOS 2006 : 5 ; HRABOVIY 2010 : 35 ; BORYS 2015 : 73 ; SHCHUR 2006 : 7).

La contradiction entre les concepts « slang », « jargon » et « argot » complique de manière significative leur localisation mutuelle dans la terminologie linguistique ukrainienne. L. STAVYTSKA les distingue selon le caractère de primauté / secondarité:

> Le slang est un sous-système linguistique pratiquement ouvert avec son vocabulaire non standard, stylistiquement coloré [...]. [...] le slang inclue des termes argotiques, jargonnesques, sociolectaux, familiers non codifiés (comme le surzhik), ainsi que des mots grossiers, des néologismes, des emprunts, des dialectismes territoriaux. [...] Le slang est une formation secondaire par rapport au jargon et l'argot.
>
> (STAVITSKA 2005 : 42)

Cette linguiste affirme que les caractéristiques définitives de l'argot sont la présence des parallèles verbales et sémantiques au niveau du discours, la nature artificielle et cryptique des dénominations et son attachement à un groupe professionnel/social (STAVITSKA 2005 : 30-31).

À son tour, S. MARTOS diférencie les termes « slang », « jargon » et « argot » d'après l'échelle d'ouverture/de proximité, considérant le slang comme un sociolecte ouvert, le jargon comme semi-ouvert et l'argot comme fermé (MARTOS 2006 : 5). Certains linguistes ukrainiens considèrent le slang comme un synonyme de jargon (BORYS 2015 : 76 ; SHCHUR 2006 : 7). Selon D. BORYS le terme « slang » est en corrélation hyponymique avec les termes « langue parlée » et « langue familière ». Néamoins le slang paraît l'hypero-nyme par rapport au sociolecte, à l'inter-jargon, à la langue populaire (BORYS 2015 : 79).

Ainsi, le slang ukrainien est une langue non standard, informelle, stylistiquement colorée, fonctionnellement restreinte/largement répandue, ouverte, principalement parlée, distinguée par son coloris émotionnel, expressif, péjoratif, euphémique, son esprit, un changement rapide des unités qui se compose des slanguismes avec différents marqueurs sociaux, fonctionnels et lexicographiques (BILAS 2006 : 8).

BDD-A28180 © 2017 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:23 UTC)

On peut donc supposer que le sens des termes « slang » et « argot » se chevauchent et que ce sont deux nominations d'un concept. Cependant, le slang et l'argot ne peuvent pas être identiques, car, dans le sens le plus large, nous traitons le slang comme un équivalent probable de l'argot commun qui est seulement une partie structurelle du non standard. Ainsi, ils reflètent la correlation « genre-espèce ».

L'intérêt porté à la langue des jeunes (slang) est assez récent en Ukraine. Elle n'a pas encore fait l'objet d'une analyse détaillée dans les études ukrainiennes. Dans les manuels sur l'ukrainien moderne, on consacre généralement un petit paragraphe au vocabulaire du slang des jeunes avec des exemples. Cela est dû au fait qu'il existe encore une attitude négative envers le slang des jeunes comme phénomène périphérique, brutal et substandard du système lexico-sémantique de la langue (CHUMEYKO 2011 : 31). Donc, le slang des jeunes n'a pas le droit d'être un objet d'étude et fixé dans la lexicographie générale. Or, s'il existe un tel phénomène dans l'espace linguistique et communicatif, il doit être étudié et inclu non seulement dans les dictionnaires spéciaux, mai aussi dans les dictionnaires généraux. Dans le contexte de la langue ukrainienne moderne, le vocabulaire socialement polyvalent nécessite une étude spéciale, puisque le slang des jeunes comme sociolecte est une partie intégrante de la langue ukrainienne, un de ses styles fonctionnels. Le slang est présent dans le langage des jeunes en général ayant ses particularités dans le discours des élèves, des lycéens, des collégiens, ainsi que chez ceux des groupes sociaux différents. Même les étudiants des universités, dont le niveau d'éducation est relativement plus haut, utilisent d'habitude des slanguismes. De façon tout à fait évidente, le langage des étudiants de l'Université Nationale Prycarpatsky Vasyl Stefanyk où nous travaillons contient beaucoup de mots branchés utilisés dans leur communication quotidienne.

On est sûr que le slang des jeunes n'est pas une substance linguistique homogène, il comprend le parler commun, les parlers spécialisés, le parler criminel, le parler des toxicomanes, divers sociolectes professionnels. Le parler commun est une partie du slang des jeunes qui nomme les réalités les plus pertinentes pour les jeunes, tous les groupes de jeunes le comprennent et l'utilisent (MARTOS 2006 : 7, 14).

Dès le début du XX^{e} siècle, on identifie trois périodes dans le développement du slang des jeunes Ukrainiens. La première période remonte aux années 20, lorsque la révolution et la guerre civile ont donné naissance à une armée de personnes démunies, et donc la langue des adolescents qui étudiaient et des jeunes qui étaient en contact avec les sans-abri, s'est remplie de mots des malfaiteurs.

BDD-A28180 © 2017 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:23 UTC)

La deuxième vague marque les années 50, lorsque les « stilyagi » (les *zazous* en France) sont sortis dans les rues et les pistes de danse. Les jeunes, quel que soit le régime politique, ont tendance à s'exprimer et diffèrer par leur apparence et vue du monde de tous les autres groupes sociaux. En France, dans les années 1940, les zazous manifestaient une passion immodérée pour la musique de jazz américaine et se faisaient remarquer par une tenue vestimentaire excentrique. À leur tour, à l'époque stalinienne, les stilyagi ont provoqué l'émergence d'un mouvement des jeunes en Union Soviétique en défendant leur droit à la liberté par les vêtements, les mots et la musique, surtout le jazz. Les stilyagi ont développé leur propre langue, basée sur l'adaptation des lexèmes anglais et argotiques: *чувак* (*tchuvak – mec*), *чувіха* (*tchuvikha – nana*), *фазер* (*fazer* – (*father) père*), *мазер* (*mazer* – (*mother) mère*), *пареnти* (*parenty – parents*), *соксu* (*soksé* – (*socs) chaussettes*), *шузи* (*chusé* – (*shoose) chaussures*).

L'émergence de la troisième vague est associée à la période de stagnation, lorsque l'atmosphère étouffante de la vie sociale a engendré divers mouvements informels de la jeunesse. Par conséquent, les jeunes ont créé leur « slang » systémique comme un geste langagier opposé à l'idéologie officielle. Puisque le slang des jeunes n'est pas un phénomène constant, les chan-gements dans le vocabulaire indiquent une réorientation du système des valeurs sociales. À présent, le slang subit une tendance à réduire la fréquence de l'utilisation des mots de l'argot criminel. Au lieu de cela, le slang infor-matique et d'Internet se répand largement dans le discours des jeunes Ukrainiens.

En ce qui concerne la définition de la langue des jeunes, la situation française est assez complexe, même si l'argotologie préfère la dénommer « argot des jeunes » ou « argots des jeunes ». Chez les argotologues et les sociolinguistes, plus courantes sont les terminologies comme « *argots des jeunes* », « *français véhiculaire interethnique* » (BILLIEZ 1992 : 117-126), « *parlers des jeunes urbains* » (TRIMAILLE 2004 : 99-132), « *langue des cités* » (BOYER 1997 : 6-15), « *français contemporain des cités* » (GOUDAILLIER 2002), « *argot commun des jeunes* » ou « *argot commun des jeunes des cités* » (FIÉVET & PODHORNÁ-POLICKÁ 2008 : 213-214).

La langue des jeunes est un phénomène lexical qu'on ne considère pas comme une substance linguistique homogène et qui comprend le parler commun des jeunes et des parlers spéciaux des jeunes. Le parler commun caractérise la langue d'une certaine génération et est par sa nature un système lexical dynamique, soumise à une mode éphémère (BOKOVA 2012 : 52).

Il est à noter que le slang des jeunes en tant qu'un terme linguistique et marqueur lexicographique doit être interprété comme l'espace de l'utilisation du slang et non comme la formation des slanguismes, puisque pratique-ment tout le slang est créé par les jeunes (STAVYTSKA 2005 : 163-164 ; BORYS : 79).

BDD-A28180 © 2017 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:23 UTC)

Or, le parler des jeunes, avec ses diverses codifications, fonctionne comme signe d'appartenance à un groupe en révolte. D'un côté, Z. MESSILI & H. BEN AZIZA estiment que, pour communiquer dans un groupe de jeunes, il faut en effet un langage commun. De l'autre côté, ces linguistes affirment qu'à travers différents jeux de langue complexes, ce langage montre une capacité à se servir d'une langue communautaire hermétique. Puis, ils pré-cisent que les jeunes des cités s'identifient à leurs mots, à leurs expressions. Le vocabulaire des cités se fonde sur des troncations, des formes verlanisées et des hyperboles, des métaphores et des métonymies, des emprunts. Ensuite, l'identification du jeune des cités aux formes linguistiques qu'il utilise au nom de l'appartenance à un groupe et au nom de la manifestation identitaire semble réduire le langage à un fonctionnement selon une centra-tion sur les mots et expressions, à être code et non plus langue. La société voit dans la langue des cités une sous-culture alors que tout laisse à penser que ces jeunes cherchent à exprimer une contre-culture. Enfin, tous ces processus, conscients et inconscients, relèvent d'une volonté d'affirmer une identité groupale (MESSILI & BEN AZIZA 2004 : 24-26).

Au cours de la dernière décennie, une nouvelle révolution technique dans le domaine de la technologie informatique a mis en évidence le « phénomène jeunes », ce qui a entraîné des changements dans le statut de la jeunesse : il a considérablement augmenté. Il y a également eu des changements dans la vie culturelle, les jeunes n'examinent plus les adultes comme un modèle de comportement, au contraire, la génération adulte a commencé à copier la manière de s'habiller, la langue des jeunes. Ainsi, le vocabulaire des jeunes est devenu de plus en plus populaire, d'ailleurs, les médias, les séries de jeunes, les émissions de radio diffusent en direct le discours des jeunes, les jargons des étudiants, ce qui les rend plus attrayants (BOKOVA 2012 : 54).

De plus, la langue des jeunes est de plus en plus intéressante car elle reflète clairement les nouvelles tendances qui se produisent dans le vocabulaire et en général dans le comportement langagier. Le langage des jeunes fait l'approbation de nombreuses nouvelles unités lexicales dont les emprunts anglais, en premier lieu. On peut dire que le langage des jeunes est une sorte de « tête de pont » pour attester les nouveaux mots et expressions.

3. Analyse contrastive d'un corpus d'argot commun (des jeunes) ukrainien et français

Pour l'analyse contrastive du corpus argotique, nous utilisons :

- pour l'ukrainien, des dictionnaires du slang des jeunes ukrainiens de T. KONDRATYUK (*Dictionary of modern Ukrainian slang*, Kharkiv, Folio,

BDD-A28180 © 2017 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:23 UTC)

2006), S. PYRKALO (*The first dictionary of Ukrainian youth slang*. In : *Green Margarita. Youth novel*, Kyiv, Dzherela, 2002, 155-284) et de L. STAVYTSKA (*Short dictionary of Ukrainian slang*, Kyiv, Krytyka, 2003).

- pour le français, notre corpus est plus large, il comprend des mots de l'argot des jeunes actuel mais également des mots plus anciens (qu'on peut aujourd'hui appeler « vieil argot ») ou bien des mots qui se sont diffusés dans l'argot commun, voire le français standard. Ainsi, nous avons consulté : *Le Petit Robert* (2017), dictionnaire standard de référence, *Argot et français populaire* de Jean-Paul Colin, Jean-Pierre Mével, Christian Leclère, Paris, Larousse, 2008 (1re édition sous le titre *Dictionnaire de l'argot*, 1990) qui répertorie les vieux mots d'argot dont certains sont passés dans l'argot commun et *Le dictionnaire de la zone* (URL : <https://www.dictionnairedelazone.fr>), source fiable pour les mots d'argot commun des jeunes. Lorsque le mot était présent dans le *Petit Robert 2017* sans marque lexicographique, nous avons noté « français standard » ; lorsque le mot était présent dans le *Petit Robert 2017* avec une marque lexicographique, nous avons noté « argot commun » (suivi de la marque lexicographique en question) ; lorsque le mot était présent dans le dictionnaire *Argot et français populaire* (et pas dans les autres dictionnaires), nous avons noté « vieil argot » et lorsque le mot était présent dans le *dictionnaire de la zone* (et pas dans les autres dictionnaires), nous avons noté « argot commun des jeunes ».

Donc, nous nous arrêtons plus en détails sur l'analyse contrastive dans le domaine de l'argot qui peut également affecter les catégories lexicales générales selon les aspects suivants : structurel (le rapport entre différentes formes de formation de mots) et sémantique (la corrélation de l'aspect logique et de l'expressivité dans le mot, le poids de sa sémantique, etc.).

3.1. La sémantique et l'image des mots argotiques

Au niveau lexico-sémantique de la dénomination, nous observons les caractéristiques communes de l'argot des deux langues, car les deux sub-standard utilisent les glissements de sens. Les dénominations métaphoriques dans les substandard français et ukrainien désignent particulièrement des parties du corps. Prenons par exemple les lexèmes désignant le concept « tête » :

melon (argot commun ; pop.) = *кавун* [1] (*kavoun* « pastèque ») ; *bouille* (argot commun ; fam.) = *баняк* (*banyak* « casserole »), *ganache* (vieil argot) = *хавало* (*khavalo* « mâchoire »), *gueule* (argot commun ; fam.) = *пика* (*péka* « gueule »), *tronche* (argot commun ; fam.) = *кубан* (*kuban* « tronche »)

BDD-A28180 © 2017 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:23 UTC)

Dans ces cas, nous voyons la métaphorisation des mots courants à l'aide des analogies de forme et de volume. En même temps, ici, les images des mots de deux systèmes comparés coïncident complètement, ce qui n'arrive pas si souvent.

Les glissements métonymiques des éléments du langage commun ne sont pas aussi fréquents que les métaphores. Ceci est également, dans une certaine mesure, observé dans l'argot du français et de l'ukrainien. En conséquence, nous pouvons tracer des lexiques parallèles de nature métonymique dans les deux langues données. Voici un exemple du mot avec le sème « cuir » : *le cuir* (argot commun ; fam.) en français et *кожан* (*kojan* – « cuir ») en ukrainien jeune, dénomment une veste en cuir. *Le cuir* reste sans changements formels en français, tandis que *кожан (kojan* – « cuir ») est formé de la nomination du matériel « *шкіра* » (*koja* – « cuir ») avec le suffixe *-n-*. En ukrainien parlé, on utilise également le mot *шкірянка* (*chkirianka* – « cuir ») où la présence des moyens de suffixation est perceptible. Donc, le nom du matériel *(cuir, кожа (koja), шкіра (chkira)* s'étend à la dénomination de son produit *(cuir, кожан (kojan), шкірянка (chkirianka)*, ce qui est une sorte de métonymie.

Assez communs dans les systèmes argotiques comparées sont les cas où on renomme un objet par son activité. Par exemple, en français *la tête* se dénomme *la bouille* (celle qui bouillotte), *le postérieur* devient *le pétard* (argot commun ; fam.) (celui qui pète), *l'ordinateur – la bécane* (celle qui becquete) (argot commun ; argot de métier), *la bouche – le claque-merde* (vieil argot) (celui qui claque), *le piaf* (argot commun ; fam.) – *le moineau, petit oiseau* (celui qui piaffe) ; en ukrainien : *l'oreille – слухавка* (*sloukhavka – l'écoutille), la bouche – жувалка (jouvalka – celle qui mâche), le bosseur – заучка* (*zaoutchka* – l'étudiant/élève qui bosse constamment).

Notre recherche a mis en lumière que les argots français et ukrainiens sont pleins de dénominations qui les rendent très riches au niveau lexical et attirants pour leurs usagers.

3.2. Les particularités morphologiques du vocabulaire des jeunes

L'analyse de l'évolution de la dérivation structurelle et morphologique du vocabulaire argotique français et ukrainien permet de distinguer deux tendances opposées dans son développement : la réduction et la redondance de la structure au niveau syllabique d'un mot. L'affixation allonge la structure de l'argotisme à une ou deux syllabes. Les processus phonétiques de l'apocope, de la syncope et de l'apherèse conduisent à la réduction syllabique d'un mot. La deuxième est plus fréquente car cela est causé par la tendance à économiser les moyens verbaux dans la communication.

BDD-A28180 © 2017 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:23 UTC)

Les systèmes lexicaux se servent à la fois des préfixes et des suffixes de la langue standard et créent leurs propres affixes. La dérivation du français utilise les préfixes *re-, dé-*. D'une part, ils s'ajoutent aux mots là où ils ne sont pas nécessaires, en créant uniquement des doublets lexicaux. Par exemple,

> *abouler* (vieil argot) « apporter, donner, payer » ; *rabouler* (argot commun des jeunes) « donner, passer » ; *appliquer* « aborder, débarquer » (présent dans aucun dictionnaire ; sens datant du XIV^e^ siècle, aujourd'hui disparu. Source : Trésor de la Langue française informatisé, http://atilf.atilf.fr/) ; *rappliquer* (argot commun ; fam.) « venir, arriver »

D'autre part, les préfixes servent à renforcer expressivement des lexèmes :

> *bouler* (français standard) « rouler » ; *débouler* (argot commun ; fam.) « arriver rapidement » ; *becter* (argot commun ; fam.) « manger » ; *débecter* (argot commun ; fam.) « déplaire fortement, dégoûter ; *patouiller* (argot commun ; fam.) « patauger » ; *dépatouiller (se)* (argot commun ; fam.) « résoudre un problème »

Il y a des cas où les préfixes précisent le terme, ce qui signifie une spécialisation plus spécifique :

> *fourguer* (argot commun ; fam.) « se débarrasser de qqch en le donnant » ; refourguer (argot commun ; fam.) « redonner qqch obtenu de manière frauduleuse »

Cependant, comme dans la langue littéraire, le préfixe *dé-* peut indiquer une action opposée :

> *merder* (argot commun ; fam.) « ne pas agir correctement, se tromper, échouer »; *démerder (se)* (argot commun ; fam.) « résoudre, trouver une solution »

Si les préfixes français servent à former des mots qui sont différents en termes morphologiques (noms, verbes, adjectifs), en ukrainien, les verbes en majorité sont soumis à la préfixation :

> ***до****базáритися* (*dobazárytysya* « s'entendre »), ***пере****базарити* (*perebazaryty* « discuter un sujet »), ***під****базáрити* (*pidbazáryty* « persuader de prendre ton côté »), ***за****башлáти* (*zabashlyaty* « payer »), ***про****башлáти* (*probashlyaty* « payer »), ***за****кладáти* (*zakladáty* « carburer »)

La formation des mots de l'argot ukrainien consiste à prendre des affixes de l'ukrainien littéraire et colloquial. Par exemple,

BDD-A28180 © 2017 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:23 UTC)

бузити (*buzyty* « faire du bousin »), *лапшати* (*lapshaty* « bidonner »), *базарити* (*bazaryty* « jaboter »), *окейно* (*okeyno* « OK »), *класно* (*klasno* « cool »), *суперово* (*superovo* « super »).

En particulier, ce qui caractérise les mots argotiques ukrainiens est l'utilisation de préfixes *від- (vid-)* et *при- (pry-)* :

відірватися (*vidirvatysya* « partir »), *відфейсувати* (*vidfeysuvaty* « tartiner »), *відтягуватися* (*vidtyahuvatysya* « goder »), *відпад* (*vidpad* « super »), *придовбатися* (*prydovbatysya* « cramponner »), *прикид* (*prykyd* « vêtement »), *прибацаний* (*prybatsanyy* « frappé »), *прибамбас* (*prybambas* « truc »), *прикольно (prykol'no* « c'est charre »), *приморожений* (*prymorozhenyy* « piqué »)

Il existe des cas de composites ou de mots-valises dans deux parlers comparés :

besta (best+amie), *calfouette* (cale[çon]+fouette), *se carapater* (se carrer+patte), *лоходром* (*lokh+o+drom* « action d'emmerder »), *кайфолом* (*kayf+o+lom* « rame »), *дурящик* (*dur[niy]+yashchyk* « téléviseur »), *бурситет* (*bur[sa]+[univer]sytet* « université »)

Dans des couches comparées, on peut faire des parallèles en utilisant les préfixes d'origine latine et grecque avec des sèmes « gros », « grande quantité », « haute qualité » ou « basse qualité » : *méga, tétra-, hypo-/hyper-, archi-, super-* en français (*mégachiée* (vieil argot), *superhéros* (français standard) et *мега- (meha-=méga-), гіпо- (hipo-=hypo-), гіпер- (hiper-=hyper-), супер (super-=super)* en ukrainien. Par exemple : *мегазірка* (*mehazirka* « mégastar »), *суперчувиха* (*superchuvykha* « supernana »).

Les suffixes des argots français et ukrainiens sont très nombreux et variés. Dans l'arsenal de ces couches, d'une part, les suffixes empruntés aux variétés de langues parlées et littéraires, et d'autre part, à des suffixes d'origine argotique. Parmi les premiers, les linguistes distinguent les suivants :

I. français : 1) péjoratifs: *-ard, -aille, -erie, -asse, -euse* : *papelard* (argot commun ; fam.), *boustifaille* (argot commun ; pop.), *loufoquerie* (français standard), *chaudasse* (argot commun des jeunes), *baiseuse* (argot commun ; fam.); 2) diminutif affectueux: *-not, -on, -ot* : *charlot* (argot commun ; fam.), *mecton* (argot commun ; arg. fam.), *micheton* (argot commun ; fam.), *becot* (argot commun ; fam. et vieilli) ;

II. ukrainiens : *-ан-(-ан-), -н- (-н-)* : *братан* (*bratan* – « frère », « appel amical »), *хазирний* (*chasirniy* – « domestique »).

Les autres comprennent les suffixes argotiques :

BDD-A28180 © 2017 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:23 UTC)

1) français *-os*, *-ouse/ouse,-aque, -oque, -oche, -dingue/tingue* :

discrètos (argot commun des jeunes), *bagouse* (vieil argot), *barbaque* (argot commun ; fam.), *loufoque* (français standard), *cinoche* (argot commun ; fam.), *perlouze* (argot commun ; arg.), *louftingue* (vieil argot)

2) ukrainiens *-ик- (-yk-), -як- (-yak-), -ух- (oukh), -чик (-tchyk), -алов- (-alov-)* :

бачик (*bachyk* « téléviseur »), *дéзик* (*dézyk* « déodorant »), *винчик (vynchyk* « vin »), *кидняк* (*kydnyak* « trichage »), *затирýха* (*zatyrýkha* « situation délicate »), *братуха* (*bratukha* « appel amical », « frère »), *кидáлово* (*kydálovo* « trichage »), *зависалово* (*zavysalovo* « soirée avec tant de personnes et sans fin »)

Notre analyse contrastive concernant l'usage des affixes dans le système de formation des mots prouve que le vocabulaire français et ukrainien possède des moyens semblables pour s'enrichir et se renouveler constamment.

3.3. Les parallèles orthographiques

Un parallèle entre les argots français et ukrainiens peut constituer des changements orthographiques dans les mots en raison de la tendance à économiser les efforts de parole des communicants. En d'autres termes, la tendance à réduire les mots, causée par l'affaiblissement de l'articulation des sons et la diminution du nombre des syllabes dans le mot. Les deux parlers se caractérisent par des troncations ou transformations d'une syllabe ou de plusieurs syllabes du mot :

a) suppression de la finale ou des finales (apocope) :

accro – accroché (argot commun ; fam.), *détèr – déterminé* (argot commun des jeunes), *bac – baccalauréat* (français standard), *cap – capable* (argot commun ; abrév. fam.), *fac – faculté* (argot commun ; fam.); *шиза* (*shiza – schizophrène), гаш* (*hach – hachis*), *мерс* (*mers – Mercedes*), *вінч* (*winch – winchester*), *вір* (*vir– virus*)

b) suppression de la première syllabe (aphérèse) :

blème – problème (argot commun ; arg.fam.), *gnon – oignon* (argot commun ; fam.), *gnouf – bignouf* (argot commun ; arg.), *бус (bus – bus), джа (dja – jagja (hashish)), гарочка (garochka – cigarette)*.

Les recherches montrent que l'apocope est plus productive dans l'argot français que l'aphérèse. Une tendance identique peut être notée dans le lexique moderne du slang ukrainien, en analysant les matériaux des dictionnaires du slang des jeunes ukrainiens de T. KONDRATYUK (KONDRATYUK 2006), S. PYRKALO (PYRKALO 2002) et de L. STAVYTSKA (STAVYTSKA 2003).

BDD-A28180 © 2017 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:23 UTC)

On ne peut pas observer de parallèles au niveau des systèmes de codage. Le parler des jeunes Français est caractéristisé par le verlan, dont l'essence est de changer l'ordre des syllabes ou des sons dans le mot. Tous les mots ci-dessous n'ont été trouvés que dans le *dictionnaire de la zone* et peuvent donc être considérés comme de l'argot commun des jeunes.

beflan – flambe, beubar – barbe, beuj – jambe, blèmepro – problème, brelic– calibre ; babtou – toubab, bebon – bombe, reufré – frère

Nous devons constater que les jeunes Ukrainiens ne s'en servent pas de la verlanisation comme système de codage linguistique.

4. Conclusions

L'analyse comparative de l'argot commun (des jeunes) Français et de son analogue ukrainien suggère la conclusion que ces substandard ont des caractéristiques communes et distinctives. Ces couches argotiques se caractérisent par des parallèles à différents niveaux : a) linguistique et structurel ; b) lexico-sémantique ; c) de formation de mots ; d) socio-fonctionnel ; e) terminologique ; e) stylistique et fonctionnel. Les études typologiques de ces couches du substandard français et ukrainien présentent des perspectives de recherche à chacun des niveaux spécifiés, en particulier dans l'aspect du développement des approches optimales pour la traduction des mots du parler des jeunes Français.

L'argotologie contrastive dans l'espace ukrainien-français peut permettre d'affiner le choix des mots dans des perspectives traductologiques. Il reste nécessaire et très important d'étudier le slang des jeunes Ukrainiens qui se développe progressivement comme corpus des équivalents possibles des mots du parler des jeunes Français.

NOTE

[1] Nous utilisons les resources des dictionnaires : S. PYRKALO (2002). « The first dictionary of Ukrainian youth slang ». In : *Green Margarita. Youth novel*. Kyiv : Dzherela, 155-284. ; L. STAVITSKA (2003). *Short dictionary of Ukrainian slang*. Kyiv : Krytyka ; T. KONDRATYUK, (2006). *Dictionary of modern Ukrainian slang*. Kharkiv : Folio.

BIBLIOGRAPHIE

BILAS, A. (2006). « Ukrainian slang as a translation equivalent of French argot ». In : *Problems of semantics of word, sentence and text*, 17, 7-13.

BILLIEZ, J. (1992). « Le parler véhiculaire interethnique de groupes d'adolescents en milieu urbain ». *Actes du colloque « Des langues et des villes »* (Dakar, 15-17/12/1990). Paris : Didier-Érudition, 117-126.

BDD-A28180 © 2017 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:23 UTC)

BOKOVA, P. N. (2012). « Youth slang as a phenomenon in modern linguistics (on the material of Spanish) ». In : *Problems of semantics of the word, sentence and text*, 28, 52-57.

BORYS, D. (2015). « The Definition of slang in Ukrainian and foreign terminological systems ». In : *Language and conceptual pictures of the world*, 51, 72-83.

BOYER, H. (1997). « 'Nouveau français', 'parler jeune' ou 'langue des cités' ? Remarques sur un objet linguistique médiatiquement identifié ». *Langue française*, 114, 6-15.

FIÉVET, A.-C. & A. PODHORNÁ-POLICKÁ (2008). « Argot commun des jeunes et français contemporain des cités dans le cinéma français depuis 1995 : entre pratiques des jeunes et reprises cinématographiques ». *GLOTTOPOL*, 12, 212-40.

GOUDAILLIER, J.-P. « De l'argot traditionnel au français contemporain des cités ». *La linguistique*, 1, 38, 5-24.

HRABOVIY, P. (2010). « Ukrainian youth slang as a linguistic and cultural phenomenon ». In : *Comparative studies of Slavic languages and literatures*, 11, 34-38.

KOBRYNETS, O. S. (2013). « L'argot des jeunes dans la langue francaise ». In : *Scientific notes [National University of Ostroh Academy]. Philology*, 39, 155-158.

KONDRATYUK, O. (2005). « Youth slang as a linguistic phenomenon ». In : *Independent cultural and scientific journal «ї»*, 38, 212-220.

MARTOS, S. (2006). *Youth slang in the speech structure of Kherson-city*. Thesis for a Candidate Degree in Philology. Speciality Ukrainian Language. Lugansk.

MESSILI, Z. & H. BEN AZIZA (2004). « Langage et exclusion. La langue des cités en France ». *Cahiers de la Méditerranée*, 69, 23-32.

OSIPOV, A. & N. MAKARENKO, Y. MILOVA, A. GOLOVINA (2011). « Foppishness as a shocking trend of youth environement in 1940-1960 ». In : *Interexpo Geo-Siberia*, Novosibirsk, 6, 196-210.

SHCHUR, I. (2006). *Ukrainian Computer Slang: Formation and Functioning*. Thesis for a Candidate Degree in Philology. Speciality Ukrainian language. Kyiv.

SHUMEIKO, A. (2011). « Modern Ukrainian slang: connotative analysis ». In : *Dyvoslovo*, 31-34.

STAVITSKA, L. O. (2005). *Argot, jargon, slang: Social differentiation of the Ukrainian language*. Kyiv : Krytyka.

TRIMAILLE, C. (2004). « Etudes de parlers de jeunes urbains en France, éléments pour un état des lieux ». *Cahiers de sociolinguistique*, 9, 99-132.

BDD-A28180 © 2017 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:23 UTC)